théâtres parisiens associés

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE 2019/2020

SUCCÈS - REPRISE

Jubilatoire ★★★★★
FIGAROSCOPE

Savoureux, remarquablement instructif.
POLITIQUE MAGAZINE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE

DE L'AN MIL À JEANNE-D'ARC / DE 1515 AU ROI-SOLEIL

D'APRÈS **MICHELET, DUMAS, CHATEAUBRIAND, SAINT-SIMON**

DE ET PAR **MAXIME D'ABOVILLE**

À PARTIR DU 29 FÉVRIER

SAMEDI 15H PARTIE I / 16H30 PARTIE II - www.theatredepoche-montparnasse.com

01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

TOUTE L'HISTOIRE

© Pierre & le Loup Licence : Cat-1-1056303

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE

Deux parties en alternance :

De l'An Mil à Jeanne d'Arc (1h) / *De 1515 au Roi-Soleil* (1h10)

D'après MICHELET, DUMAS, CHATEAUBRIAND, SAINT-SIMON

De et par Maxime d'ABOVILLE

Tout public, à partir de 12 ans

À PARTIR DU 29 FÉVRIER

Samedi 15h - Partie 1 *De l'An Mil à Jeanne d'Arc*

Samedi 16h30 - Partie 2 *De 1515 au Roi-Soleil*

Tarifs à partir de 19 €, 10 € (-26 ans)
Relâches exceptionnelles les 11avril et 9 mai

Production Théâtre de Poche-Montparnasse
En partenariat avec TOUTE L'HISTOIRE, la chaîne du groupe MEDIAWAN

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21
Au guichet du théâtre : Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h
Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

TheatreDePocheMontparnasse
@PocheMparnasse
@pochemontparnasse

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION
Bérangère Delobelle & Ophélie Lavoine – communication@theatredepoche-montparnasse.com
RELATIONS PUBLIQUES ET DIFFUSION
Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE

DE L'AN MIL À JEANNE-D'ARC / DE 1515 AU ROI-SOLEIL

J'ai imaginé un spectacle comme une leçon d'histoire avec l'idée, plutôt que d'écrire moi-même – ou d'improviser – des cours qui auraient manqué d'envergure et de souffle, de les composer à partir d'extraits de grandes oeuvres de notre littérature historique.

Pour faire vivre sur scène cette épopée, qui tient plus du grand récit mythologique que du cours d'histoire scientifi que, je me suis amusé à tenir le rôle de l'instituteur d'autrefois, avec sa blouse grise et sa grande carte de France, comme on en voyait jadis dans toutes les salles de classe.

Maxime d'Aboville

Deux spectacles en alternance, correspondant à deux périodes successives de l'histoire de France.

De l'An Mil à Jeanne d'Arc, d'après Chateaubriand, Michelet, Duruy, Bainville.
Cet épisode couvre 450 ans d'histoire de France, de l'accession au trône des premiers capétiens jusqu'au procès de Jeanne d'Arc et à sa mort sur le bûcher de Rouen. On assiste à la construction progressive du Royaume de France ainsi qu'à la longue rivalité avec l'Angleterre, depuis le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri Plantagenêt au XII^{e} siècle, jusqu'à la fameuse guerre de Cent Ans.

De 1515 au Roi-Soleil, d'après Dumas, Michelet, Hugo, Saint-Simon.
De la très célèbre victoire de François I^{er} à Marignan qui consacre la suprématie du royaume de France, à la mort de Louis XIV sonnant le glas de la monarchie absolue, en passant par les guerres de Religion, ce deuxième épisode revisite les « riches heures » de ces deux siècles de tragédie et de grandeur, avec en toile de fond, la lutte en la France et la Maison d'Autriche.

PRÉSENTATION

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE
DE L'AN MIL À JEANNE-D'ARC / DE 1515 AU ROI-SOLEIL

L'HISTOIRE, UNE GRANDE SCÈNE DE THÉÂTRE

Maxime d'Aboville est comédien. Il a incarné le prince de Condé, mari de la belle Charlotte de Montmorency dont Henri IV était amoureux. Dans *La Conversation*, aux côtés d'Alain Pochet, Cambacérès plus vrai que nature, il a donné vie et puissance à Bonaparte, Premier consul, sur le point de se changer en empereur. Il a toujours tourné autour de l'histoire de France et de ses tumultes. Il voit dans ses héros et dans ses drames comme un grand spectacle théâtral, mis en scène par des écrivains et des historiens de droite et de gauche, comme Chateaubriand, Michelet, Victor Hugo, Lavisse, Bainville. S'inspirant de ces grands classiques, Maxime d'Aboville fait passer sur la scène qu'il anime, le souffle de l'histoire et une émotion dramatique. Il donne à travers l'imaginaire théâtral une leçon d'histoire de France.

Jean d'Ormesson de l'Académie française, janvier 2013

PRÉSENTATION

QUOI DE NEUF ? MICHELET

Depuis quelques années, de nombreux éditeurs font revivre les grands classiques de l'histoire de France, et notamment de vieux manuels scolaires. Dans toutes les librairies, on trouve désormais Michelet, Lavisse et son célèbre « Petit Lavisse » surnommé l'« évangile républicain », Bainville, les « Malet et Isaac » qui ont formé des générations de lycéens jusqu'aux années 1960. Impossible de dresser la liste complète de tous ces grands classiques à qui les éditeurs donnent aujourd'hui une seconde naissance. Jusqu'alors ces ouvrages étaient simplement bannis, parce que typiques d'une conception de l'histoire considérée comme rétrograde. Trop chronologiques, trop simples, trop narratifs. La renaissance du « roman national » va de pair avec un débat de fond sur l'enseignement de l'histoire à l'école, caractérisé au contraire par l'abandon de la chronologie, la volonté de privilégier l'évolution des faits sociaux sur l'« histoire-événements », l'analyse de documents au détriment de l'apprentissage des dates et des faits; bref la condamnation de ce qu'on appelle péjorativement l'« histoire-batailles ».

Notre rôle, comme artiste de spectacle, n'est certainement pas de porter un jugement sur cette évolution. Néanmoins, à la lecture des grands ouvrages précurseurs de l'histoire de France, on découvre une matière passionnante, avec un souffle véritablement dramatique et l'on se met à imaginer qu'une leçon d'autrefois, où les grands personnages, le récit et la chronologie avaient toute leur place, peut avoir la dimension d'un spectacle, propre à enflammer l'imaginaire et à faire vibrer les âmes.

Nous pensons aussi que l'on retient mieux l'histoire quand elle vous est contée; que mieux connaître l'histoire de son pays permet de s'y sentir plus heureux, d'être plus sensible à la façade d'un hôtel de ville à la Rochelle ou à Compiègne, un château sur la Loire, un tableau de Delacroix, ou un roman de Victor Hugo.

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE

DE L'AN MIL À JEANNE-D'ARC / DE 1515 AU ROI-SOLEIL

Si l'on peut parfois contester la valeur scientifique des écrits des grands historiens et écrivains du XIX^e siècle, leur style est du plus haut niveau. Sous leur plume, l'histoire devient mythe et littérature, et donc potentiellement théâtre ! Si l'on considère, bien-sûr, que le théâtre est le lieu de l'émotion et de l'imaginaire, et non celui du raisonnement et de la recherche scientifique. À partir de ces grands textes et en m'attachant à en respecter le style et la puissance d'évocation, j'ai imaginé de concevoir pour le théâtre une leçon d'histoire de France.

Maxime d'Aboville

LE CONTEXTE

LE TROUBADOUR DE L'HISTOIRE

Il aura fallu dix-neuf gros volumes à Michelet pour raconter l'histoire de France. Il suffira de trois petits livres à Maxime d'Aboville pour remplir cet office. Voici le deuxième, après le premier qui rencontra un grand succès, et en attendant le dernier. À chacun son rôle. À Jules Michelet celui de l'érudit. Maxime d'Aboville celui du troubadour. Mais en commun une même passion la France et son peuple, et une même vision de l'histoire de France : un roman national.

Nonobstant l'étendue de leur savoir, et transcendant celui-ci, la plupart des auteurs dont s'inspire Maxime d'Aboville voyaient dans la France une personne vivante et ne limitaient pas le récit de son histoire à l'objet d'une analyse. Ils exaltaient sa légende et sa gloire, ils fouillaient son âme, ils inscrivaient ses faits et gestes, qu'ils fussent héroïques ou misérables, dans l'épopée d'un destin collectif. C'est cela, un roman national. Maxime d'Aboville est de leur race. Il perpétue une tradition que la science aujourd'hui tend à effacer. Il est le troubadour de l'histoire de France. A deux titres : le poète et le conteur.

Poète, celui qui livre dans ce qu'il écrit la liberté de son imagination et de sa sensibilité. Maxime d'Aboville puise dans la « grande histoire » comme dans la « petite histoire » les anecdotes les plus piquantes ou bien les figures humaines les plus marquantes. Il en tire des récits ou des portraits qui, réunis, font une sorte de mosaïque pleine de couleurs, de vivacité, de finesse et d'humour. L'histoire vivante, où se mêlent le lyrique et l'épique.

Conteur, celui qui par la parole et le geste incarne l'écrit. Si comme on le dit l'histoire est un théâtre, la porter sur la scène sous la forme d'un récit n'est pas une mince gageure. Maxime d'Aboville n'est ni Shakespeare ni Hugo, qui recomposaient l'histoire. A lui seul, il est tous les personnages que celle-ci a portés, à lui seul tous les événements qu'elle a produits ! Sa fougue, sa sincérité, son engagement sont un plaisir.

L'histoire avec lui devient elle-même un plaisir. Elle est spectacle. Elle invite au rêve. Notre troubadour rachète l'ennui que trop souvent elle inspire aux enfants des écoles.

Philippe Tesson

MAXIME D'ABOVILLE

J'ai puisé chez quelques-uns de nos grands auteurs pour écrire – ou plutôt composer – une « petite histoire de France », destinée à être interprétée sur scène sous forme de monologue, plus précisément de « leçon ».

Jules Michelet (1798-1874)

Fils d'un petit imprimeur tombé dans la misère, il est le symbole de la méritocratie naissante. Agrégé, professeur, il finit au collège de France. Féru des valeurs de la Révolution et inspiré par les flamboiements du romantisme, il conçoit un projet d'une ambition folle : une *Histoire de France* monumentale, en dix-neuf volumes, avec ce rêve d'invoquer de manière sensible les mânes des siècles passés, de donner une âme à la France, celle du peuple éternelle… Sous sa plume, la France est une personne.

Chateaubriand (1768-1848)

« Je veux être Chateaubriand ou rien » dira Victor Hugo. La prose ample et rythmée de l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* se retrouve dans ses écrits historiques (notamment *Analyse raisonnée de l'histoire de France*). Plusieurs passages de la leçon I *(De l'An Mil à Jeanne d'Arc)* lui sont empruntés, notamment le récit de la bataille de Poitiers qui nous transporte sur le champ de bataille, au milieu des cors de chasse, de la fureur des chevaliers et du hennissement des chevaux. Son évocation de la mort de Jeanne d'Arc est particulièrement magnifique.

Alexandre Dumas (1802-1870)

« L'Histoire est un clou auquel j'accroche mes romans ». L'inventeur du roman historique français s'est d'abord fait connaître au théâtre, avant d'écrire de grandes fresques sous forme de romans feuilletons, dont les plus célèbres sont *Les Trois Mousquetaires* et *La Reine Margot.* C'est dans l'histoire de France qu'il puise son inspiration, avec ce sens de la mise en scène et du mouvement de l'homme de théâtre. Il se montre particulièrement brillant dans l'exercice du portrait, où il mêle entrain et humour. On doit également à Alexandre Dumas de véritables ouvrages d'historien, comme *Louis XIV et son siècle.*

LES AUTEURS

Victor Hugo (1802-1885)
Celui qui écrivit à quinze ans « je veux être Chateaubriand ou rien » est souvent considéré comme le plus grand écrivain français. À la fois poète, romancier et dramaturge, il est né la même année qu'Alexandre Dumas. Comme lui, il s'illustre d'abord au théâtre, avec une prédilection pour les sujets historiques. Avec sa pièce *Cromwell*, il initie le mouvement romantique, qu'il définit comme l'abandon de l'idéal classique du beau au profit du « tout » ; comme dans la vie, le grotesque doit côtoyer le sublime. J'ai emprunté à l'auteur des *Misérables* un magnifique extrait de sa pièce *Marion de Lorme*, où Louis XIII confie au duc de Bellegarde son désarrois de régner dans l'ombre de Richelieu. C'est une scène remarquable que j'ai découvert au cours de Jean-Laurent Cochet. Elle est certainement plus éloquente qu'une analyse détaillée, pour comprendre - éprouver même - les rapports entre le roi et son ministre.

Duc de Saint-Simon (1675-1755)
« Il n'y a que trois styles, disent les frères Goncourt : la Bible, les latins et Saint-Simon ». En effet, la « langue » du mémorialiste, écrit Jean-Michel Delacomptée dans son *La Grandeur*, « était si neuve, si vibrante de passion, si chargée de la grandeur même du règne dont il blâmait les tares, qu'aucun style d'une fécondité pareille n'avait jusqu'alors retenti. » *Les Mémoires de Saint-Simon*, sur la vie à la cour de Louis XIV et du Régent, comptent 2854 pages manuscrites et ont directement inspiré nombre de nos grands écrivains, dont Stendhal, Balzac et Proust.

Ont également servi à l'écriture de cette leçon d'histoire de France :
Victor Duruy (*Histoire de France*), Jacques Bainville (*Histoire de France*), Georges Touchard-Lafosse (*Les Chroniques de l'oeil de boeuf*), Robert Burnand (*Albums de France*), Edmond Rostand (*Cyrano de Bergerac*), Voltaire (*Le Siècle de Louis XIV*), Madame de Sévigné, Ronsard, Molière, La Fontaine, Bossuet.

LES AUTEURS

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE
DE L'AN MIL À JEANNE-D'ARC / DE 1515 AU ROI-SOLEIL

Tout est vif, naturel, généreux. Public très large, subjugué par la personnalité de cet artiste rare. Jubilatoire.
FIGAROSCOPE ♥♥♥♥♥

Un condensé d'histoire littéraire joué avec maestria, restituant le style et le « souffle dramatique » des textes originels.
TELERAMA TT

Maxime d'Aboville vibre, frémit, jubile, s'amuse, galope, fend l'air de sa baguette. Une heure d'histoire comme on rêve de l'apprendre avec e l'aventure, de l'action, de l'émotion et une bonne dose d'humour.
LA CROIX

Chacun aurait aimé avoir enfant un tel professeur dispensant sa leçon avec panache et beaucoup d'humour.
SUD-OUEST

LA PRESSE EN PARLE

Maxime D'ABOVILLE, comédien

Formé chez Jean-Laurent Cochet et à la Birmingham Theatre School (Angleterre) après avoir été reçu au concours d'avocat, il se fait remarquer en 2010 pour son interprétation du *Journal d'un curé de campagne*, adapté par lui-même du roman de Bernanos (nomination aux Molières, révélation théâtrale). Il joue ensuite dans *Henri IV* de Daniel Colas, avec Jean-François Balmer au Théâtre des Mathurins (nomination aux Molières, comédien dans un second rôle), puis incarne Bonaparte dans *La Conversation* de Jean d'Ormesson au Théâtre Hébertot (Prix Grand Colbert de la révélation théâtrale et Prix Charles Oulmont du comédien). En 2014, il est Ariel dans *La Tempête* de Shakespeare (mise en scène Christophe Lidon).
En 2015, Maxime d'Aboville obtient le Molière du comédien pour son rôle du majordome dans la pièce *The Servant*, mise en scène par Thierry Harcourt au Théâtre de Poche-Montparnasse. Il joue ensuite au Théâtre du Rond-Point aux côtés de Michel Fau dans *Par-delà les marronniers* de Jean-Michel Ribes. Puis il est Charlie Chaplin, entouré d'une troupe de dix comédiens, dans *Un certain Charles Spencer* de Daniel Colas. En 2017, il interprète le rôle titre des *Jumeaux vénitiens* de Goldoni au Théâtre Hébertot (mise en scène de Jean-Louis Benoît).

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

MON ISMÉNIE
D'Eugène LABICHE
Mise en scène Daniel MESGUICH
À PARTIR DU 14 JANVIER
Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h30

LA PROMESSE DE L'AUBE
De Romain GARY
Mise en scène Stéphane FREISS
À PARTIR DU 17 JANVIER
Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

CHOSES VUES
De Victor HUGO
Mise en scène Stéphanie TESSON
À PARTIR DU 28 JANVIER
Du mardi au vendredi 21h

LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES
De et par Christophe BARBIER
À PARTIR DU 13 JANVIER
Lundi 19h

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE
De Sylvain TESSON
Mise en scène William MESGUICH
À PARTIR DU 4 FÉVRIER
Du mardi au vendredi 19h

CIEL, MON PARIS !
Animé par André BERCOFF
Mise en scène Stéphan DRUET
À PARTIR DU 8 FÉVRIER
Lundi et samedi 21h, dimanche 17h30

UN CŒUR SIMPLE
De Gustave FLAUBERT
Mise en scène Xavier LEMAIRE
PROLONGATION JUSQU'AU 16 MARS
Lundi 21h

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE I&II
De et avec Maxime D'ABOVILLE
À PARTIR DU 29 FÉVRIER
Samedi 15h et 16h30

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 40 €
Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations
Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement :
Carte Pass en Poche 35 €, donnant accès au tarif Pass. Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirection **Gérard Rauber, Stéphanie Tesson** I Communication, commercialisation et développement **Bérangère Delobelle & Ophélie Lavoine** I Relations publiques **Catherine Schlemmer** I Assistant administration et relations publiques **Cédric Martinez** I Régie générale **François Loiseau** I Billetterie **Beverly Nadaud, Bérangère Delobelle, Ophélie Lavoine, Stefania Colombo, Alexandre Rauber** I Bar **Aurélien Palmer, Roman Touminet, Mavi Su Kasapoglu, Arthur Crusells, Alice Coussement, Quentin Kelberine, Jean Dudant** I Régie **Manon Dauvergne, Romain Perillat, Baptiste Gauthier** I Placement de salle **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Jaafar Aggiouri** I Création graphique **Pierre Barrière** I Mise en page **Ophélie Lavoine**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.
Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h30 et le dimanche de 14h à 20h30